



Poésies : thème de l'école



Mon stylo

Si mon stylo était magique,
Avec des mots en herbe,
J'écrirais des poèmes superbes,
Avec des mots en cage,
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,
Avec les mots les plus bêtes,
J'écrirais des poèmes en fête,
Avec des mots de tous les jours,
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur
Qui n'en fait qu'à sa tête,
Et mes poèmes, sur mon cœur,
Font des pirouettes.

Robert Gélis

Litanie des écoliers

Saint-Anatole,
Que légers soient les jours d'école !
Saint Amalfait,
Ah ! Que nos devoirs soient bien faits !

Sainte Cordule,
N'oubliez ni point ni virgule.
Saint Nicodème,
Donnez-nous la clef des problèmes

Sainte Tirelire,
Que Grammaire nous fasse rire !
Saint-Siméon,
Allongez les récréations !

Saint Espongien,
Effacez tous les mauvais points.
Sainte Clémence,
Que viennent vite les vacances !
Sainte Marie,
Faites qu'elles soient infinies !

Maurice Carême

Mon cartable

Mon cartable a mille odeurs,
mon cartable sent la pomme,
le livre, l'encre, la gomme
et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,
le bison et le nougat,
il sent tout ce que l'on mange
Et ce qu'on ne mange pas.

La figue et la mandarine,
le papier d'argent ou d'or,
et la coquille marine,
les bateaux sortant du port.

Les cow-boys et les noisettes,
La craie et le caramel,
les confettis de la fête,
les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère
et les joues de mon papa,
les matins dans la lumière,
la rose et le chocolat.

Pierre Gamarra



Poésies : thème de l'automne



Trois feuilles mortes

Ce matin devant ma porte,
J'ai trouvé trois feuilles
mortes.
La première aux tons de sang
M'a dit bonjour en passant

Puis au vent s'en est allée.
La seconde dans l'allée,
Au creux d'une flaque d'eau
A sombré comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre
La troisième couleur d'ambre.
Quand l'hiver sera venu,
Quand les arbres seront nus,

Cette feuille desséchée,
Contre le mur accrochée
Me parlera des beaux jours
Dont j'attends le gai retour.

Raymond Richard

Automne

Les feuilles colorées
Commencent à tomber
Les arbres sont en deuil
Car ils perdent leurs feuilles

Le matin, la rosée
Me fait rêver
Les feuilles dorées
Me font délirer

La soirée est vite arrivée
Le soleil s'est couché
Le vent s'est levé
Et les feuilles se sont envolées

L'automne va se terminer
Les feuilles vont s'émietter
L'hiver va commencer
La neige va tomber

Matin d'octobre

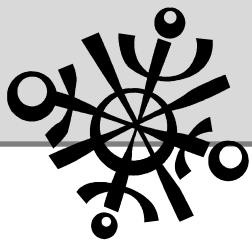
C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les
suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

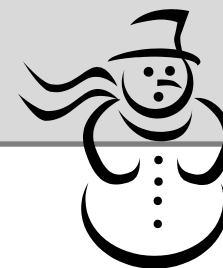
Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches
dépouillées;
Mais ce n'est pas l'hiver encore.

Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

François Copée



Poésies : thème de l'hiver



La neige

Blanche neige
Gros flocons
Chauds manteaux
Et gros pompons !
Dans la neige
Il fait bon
Tout est beau
Et tout est rond.
Les clochers
Les maisons
Ont des glaçons
Sur le front
Les traîneaux
Les chapeaux
Ont de la glace
Au menton.
Il fait froid,
Gla, gla, gla,
Couvertures et feu de bois.
Il fait chaud
Chocolat,
La neige fond
Et ça sent bon !

Sophie Arnould

Le bonhomme de neige

Au nord de la Norvège
Vit un bonhomme de neige.
Il n'a pas peur de fondre,
Là-bas, la neige tombe
Pendant de très longs mois,
Il y fait toujours froid.
Et le bonhomme de neige,
Bien assis sur son siège,
Regarde les flocons
Voler en tourbillons.
Sais-tu ce que j'en pense ?
Il a bien de la chance
Pour un bonhomme de neige
D'habiter la Norvège.

Corinne Albaut

Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.
Il arrive au village.
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.
Dans une petite maison
Il entre sans frapper ;
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe,
Et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert



Poésies : thème de Noël



Je serai Père Noël

Quand je serai très vieux,
Je serai Père Noël
Je vivrai dans les cieux,
Sous un toit d'arc-en-ciel.

Mes ateliers-jouets
Seront dans les nuages,
De là-haut je verrai
Quels sont les enfants sages.

Mais je me souviendrai
De quand j'étais petit,
Des caprices que j'ai faits,
Des mensonges que j'ai dits.

Et j'aurai dans ma hotte,
Pour les petits coquins,
Des jouets qui clignotent
Et des ours câlins.

Corinne Albaut

Le sapin de Noël

Le petit sapin sous la neige
Rêvait aux beaux étés fleuris.
Bel été quand te reverrai-je ?
Soupirait-il sous le ciel gris.

Dis moi quand reviendra l'été !
Demandait-il au vent qui vente
Mais le vent sans jamais parler
S'enfuyait avec la tourmente.

Vint à passer sur le chemin
Un gaillard à grandes moustaches
Hop là ! en deux coups de sa hache,
A coupé le petit sapin.

Il ne reverra plus l'été ,
Le petit sapin des montagnes,
Il ne verra plus la gentiane,
L'anémone et le foin coupé.

Mais on l'a paré de bougies,
Saupoudré de neiges d'argent.
Des clochettes de féerie
Pendent à ses beaux rameaux blancs.

Le petit sapin de Noël
Ne regrette plus sa clairière
Car il rêve qu'il est au ciel
Tout vêtu d'or et de lumière.

Pernette Chaponnière

Noël

Trois petits sapins
Se donnaient la main
Car c'était Noël
De la terre au ciel.

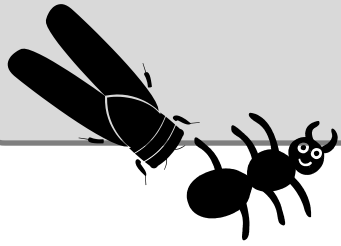
Prirent le chemin
Menant au village
Jusqu'à l'étalage
D'un grand magasin.

Là, ils se couvrirent
De tout ce qui brille :
Boules et bougies ,
Guirlandes pour luire ,

Et s'en retournèrent
La main dans la main
Par le beau chemin
De l'étoile claire

Jusqu'à la forêt
Où minuit sonnait ,
Car c'était Noël
De la terre au ciel.

Jean-Louis Vanham



Poésies : thème des fables



La cigale et la fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
Vous chantiez ? j'en suis fort aise :
Et bien ! dansez maintenant.

Jean de la Fontaine

Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de la Fontaine



Poésies : thème des animaux



L'oiseau du Colorado

L'oiseau du Colorado
Mange du miel et des gâteaux
Du chocolat et des mandarines
Des dragées des nougatines

Des framboises des roudoudous
De la glace et du caramel mou.
L'oiseau du Colorado
Boit du champagne et du sirop

Suc de fraise et lait d'autruche
Jus d'ananas glacé en cruche
Sang de pêche et navet
Whisky menthe et café.

L'oiseau du Colorado
Dans un grand lit fait dodo
Puis il s'envole dans les nuages
Pour regarder les images

Et jouer un bon moment
Avec la pluie et le beau temps.

Robert Desnos

Le pélican

Le capitaine Jonathan,
Étant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan,
Au matin, pond un œuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un œuf tout blanc
D'ou sort, inévitablement,
Un autre qui en fait autant.

Cela peut durer très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

Les hiboux

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux point de genoux !

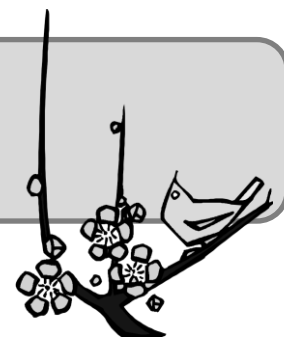
Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?
Ou dans la cabane bambou ?
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?

En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?
Hou ! Hou !
Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos



Poésies : thème du printemps



Bonjour

Comme un diable au fond de sa boîte,
Le bourgeon s'est tenu caché...
Mais dans sa prison trop étroite
Il baille et voudrait respirer.

Il entend des chants, des bruits d'ailes,
Il a soif de grand jour et d'air...
Il voudrait savoir les nouvelles,
Il fait craquer son corset vert.

Puis, d'un geste brusque, il déchire
Son habit étroit et trop court
« Enfin, se dit-il, je respire,
Je vis, je suis libre... bonjour ! »

Paul Géraudy

Printemps

Les petits poings
Des bourgeons bruns
Dans la lumière
Ouvrent leurs doigts
Verts, verts, verts, verts ...

Au bout des branches
Les marronniers fleuris
Allument leurs bougies
Roses et blanches.

Les fleurs candides
Des cerisiers
Les aubépines
Dans les prés
Font une ronde folle et blanche
Blanche, blanche, blanche, blanche

Raymond Richard

Le p'tit printemps

Le p'tit printemps
Tout vert, tout vert,
Remplace l'hiver
Tout blanc, tout blanc.

C'est un moineau
Tout gris, tout gris,
Qui me l'a dit,
Oui me l'a dit.

Quand l'hiver fond
V'là le gazon,
J'n'ai plus besoin d'mes mitaines.
Youpi !

Pas de glaçon
Sous le balcon,
Le froid qui pique est parti.
Youpi! Youpi ! Youpi ! Youpi !

C'est le printemps.



Poésies : thème des contes



La Prisonnière

Plaiguez la pauvre prisonnière
Au fond de son cachot maudit !
Sans feu, sans coussin, sans lumière...
Ah ! maman me l'avait bien dit !

Il fallait aller chez grand-mère
Sans m'amuser au bois joli,
Sans parler comme une commère
Avec l'inconnu trop poli.

Ma promenade buissonnière
Ne m'a pas réussi du tout :
Maintenant je suis prisonnière
Dans le grand ventre noir du loup.

Je suis seule, sans allumettes,
Chaperon rouge bien puni :
Je n'ai plus qu'un bout de galette,
Et mon pot de beurre est fini !

Jacques Charpentreau

Le chaperon rouge

" Chaperon rouge est en voyage ",
Ont dit les noisetiers tout bas.
"Loup aux aguets sous le feuillage,
N'attendez plus au coin du bois".

Plus ne cherra la bobinette
Lorsque, d'une main qui tremblait,
Elle tirait la chevillette
En tendant déjà son bouquet.

Mère-grand n'est plus au village.
On l'a conduite à l'hôpital
Où la fièvre, dans un mirage,
Lui montre son clocher natal.

Et chaperon rouge regrette,
Le nez sur la vitre du train ,
Les papillons bleus, les fleurettes
Et le loup qui parlait si bien.

Maurice Carême

En vair et contre tous

Mes demi-sœurs, ces maroufles,
Ont leur argent, leur orgueil,
Leur tralala, leurs fauteuils...
Mais qu'elles fassent leur deuil
De mes pantoufles.

Ma marâtre se boursoufle
Dans ses satins, ses brocards.
Elle me tient à l'écart,
Mais je m'en moque bien, car
J'ai mes pantoufles.

Tous les courtisans s'essoufflent
A vouloir me rattraper :Ils ont voulu
me happer,
Il a fallu m'échapper
Sans ma pantoufle.

Belles dames qu'emmitouflent
Vos robes d'or à panier,
Vos appâts sont trop grossiers
:N'entre que mon petit pied
Dans ma pantoufle.

CENDRILLON.

Jacques Charpentreau



Poésies : thème des sorcières



Les deux sorcières

Deux sorcières en colère
Se battaient pour un balai.
C'est le mien, dit la première,
Je le reconnais !

Pas du tout, répondit l'autre,
Ce balai n'est pas le vôtre,
C'est mon balai préféré.
Il est en poils de sanglier,
Et je tiens à le garder !

Le balai en eut assez,
Alors soudain il s'envola,
Et les deux sorcières
Restèrent
Plantées là !

Corinne Albaut

Pour devenir une sorcière

A l'école des sorcières
On apprend les mauvaises manières
D'abord ne jamais dire pardon
Être méchant et polisson
S'amuser de la peur des gens
Puis détester tous les enfants

A l'école des sorcières
On joue dehors dans les cimetières
D'abord à saute-crapaud
Ou bien au jeu des gros mots
Puis on s'habille de noir
Et l'on ne sort que le soir

A l'école des sorcières
On retient des formules entières
D'abord des mots très rigolos
Comme "chilbernique" et "carlingot"
Puis de vraies formules magiques
Et là il faut que l'on s'applique.

Jacqueline Moreau

La soupe de la sorcière

Dans son chaudron la sorcière
Avait mis quatre vipères,
Quatre crapauds pustuleux,
Quatre poils de barbe-bleue,
Quatre rats, quatre souris,
Quatre cruches d'eau croupies.
Pour donner un peu de goût
Elle ajouta quatre clous.
Sur le feu pendant quatre heures
Ça chauffait dans la vapeur.
Elle tourne sa tambouille
Et touille et touille et ratatouille.
Quand on put passer à table
Hélas c'était immangeable.
La sorcière par malheur
Avait oublié le beurre.

Jacques Charpentreau



Poésies : thème la Préhistoire



L'Homme de Lascaux

Dans la grotte de Lascaux,
Courent des centaines d'animaux.
Des bisons, des rennes, des chevaux,
Des cerfs, des vaches et des taureaux...

Mais les artistes géniaux
Qui ont peint ces animaux,
N'ont laissé, sur les parois de Lascaux,
Qu'un seul homme et qu'un seul oiseau.

Une scène pathétique
De chasse au Paléolithique :
Un homme de Cro-Magnon
Renversé par un bison.

Mais ce qui est étonnant,
Pour ne pas dire renversant,
C'est que le seul homme de Lascaux
Ait une tête d'oiseau.

Auteur inconnu

Les Cro-Magnon

L'un derrière l'autre nous marchons
A la recherche des bisons.
Nous lancerons les pierres qui tuent
Pour nourrir toute la tribu.
On nous appelle préhistoriques
Mais nous inventons la musique.
Et dans nos grottes vénérées
Naissent les premiers artistes
Et l'humanité.
Dans cent, dans mille, dans dix-mille ans
Dans le regard d'un enfant savant
Nos animaux reprendront vie
Et de nouveaux dans nos esprits
Mammouths et bisons danseront
Grâce aux hommes de Cro-Magnon.

Christian Lamblin

Homme de la Préhistoire

Avec tes dessins d'un autre âge
Vestiges de ton passage
Tu as nourri notre imagination,
Depuis tant de générations.
Quel espoir quand tu as fait le feu
Combien tu as dû être heureux !
Puis tu as élevé des animaux
Tu as dressé des chevaux
Tu as travaillé la terre
Et découvert le fer,
Tu as gravé la pierre
Et nous as laissé tes prières.

Auteur inconnu



Poésies : signes de ponctuation



Pavane de la Virgule

« Quant-à *Moi* ! », disait la Virgule,
J'articule et je module ;
Minuscule, mais je régule
Les mots qui s'emportaient !

J'ai la forme d'une Péninsule ;
A mon signe la phrase bascule.
Avec grâce je granule
Le moindre petit opuscul.

Quant-au point !
Cette tête de mule
Qui se prétend mon cousin !

Voyez comme il se coagule,
On dirait une pustule,
Au mieux : un grain de sarrasin.

Andrée Chédid

Ponctuation

Un point d'interrogation
Comment ? Une question ?
Et un point d'exclamation
Oh ! Quelle émotion !
Sur mon écritoire,
j'invente une histoire,
j'aligne les mots
avec mon stylo.

Puis trois points de suspension,
hé hé hésitation ...
Je rajoute une virgule
et regarde la pendule.
Quand j'ai tout écrit,
alors je relis .
L'histoire est jolie,
un point c'est fini.

Daniel Coulon

Ponctuation

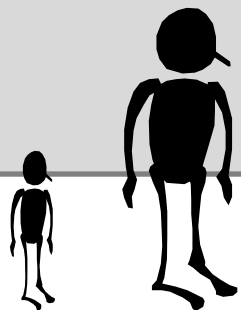
- Ce n'est pas pour me vanter,
Disait la virgule,
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots, tels des somnambules,
Ne feraient que se heurter.

- C'est possible, dit le point.
Mais je règne, moi,
Et les grandes majuscules
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue minuscule.

- Ne soyez pas ridicules,
Dit le point-virgule,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules.

Ou, tous deux, je vous remplace!

Maurice Carême



Poésies à 2 voix



Les erreurs

Je suis ravi de vous voir
bel enfant vêtu de noir.

- Je ne suis pas un enfant
je suis un gros éléphant.

Quelle est cette femme exquise
qui savoure les cerises ?

- C'est un marchand de charbon
qui s'achète du savon.

Ah ! Que j'aime entendre à l'aube
roucouler cette colombe !

- C'est un ivrogne qui boit
dans sa chambre sous le toit.

Mets ta main dans ma main tendre
je t'aime ô ma fiancée !

- Je n'suis point vot'fiancée
je suis vieille et j'suis pressée
laissez-moi passer !

Jean Tardieu

Petit ou grand

*(Une petite personne et une grande
personne se parlent.)*

- Quand on est petit, on dit :
"quand je serai grand..."
- C'est vrai.
- Alors quand on est grand,
on peut dire : "quand je serai petit..."
- Non.
- Pourquoi ?
- Il paraît que ça ne marche pas.
- Pourquoi ?
- On peut grandir,
mais on ne peut pas rapetisser.
- Mais on ne peut pas toujours grandir.
- Non.
- Alors, quand on est grand ?
- On change de forme, tout
doucement.
- On change de forme ?
- Oui, ça s'appelle vieillir.

Sylvaine Hinglais

Dites donc, un poète

- Dites donc, un poète, à quoi ça sert ?
- Ca remplace les chiens par des
licornes.
- Dites donc, ça n'a pas d'autres talents
?
- Il apporte le rêve à ceux qui n'osent
pas rêver.
- Vous trouvez ça utile, dites donc ?
- Quand il veut, il persuade les
comètes de s'arrêter chez vous.
- Il trouble l'ordre, dites donc, ce type-
là.
- Pas plus qu'un vol de scarabées,
pas plus qu'un peu de neige sur
l'épaule.
- Il est bon pour l'hospice, dites donc.
- Il le transformerait en palais de cristal
avec mille musiques.
- Qu'on le conduise à la fosse
commune,
dites donc, ce poète.
- Alors décembre se prolongera jusqu'à
la fin de juin.

Alain Bosquet